

27^e Dimanche du Temps Ordinaire, année C

5 octobre 2025

Ha 1,2-3 ; 2,2-4 ; 2Tm 1,6-8.13-14 ; Lc 17,5-10

Fr. Adriano Oliva

« Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité », nous met en garde le prophète Habacuc et on retrouve dans l'évangile une semblable mise en garde de la part de Jésus.

Les Apôtres semblent demander une chose bonne : « Seigneur, augmente en nous la foi ! », mais de quelle sorte de foi s'agit-il ? Comment conçoivent-ils la foi ? En effet, la réponse de Jésus est dure : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : *Déracine-toi et va te planter dans la mer* et il vous aurait obéi ». L'exemple de l'arbre pourrait servir à faire comprendre aux Apôtres que leur foi est pareille à presque rien et même à rien du tout. Mais je pense que Jésus critique plutôt leur conception de la foi, qui procurerait un pouvoir fou et absurde, comme celui de faire qu'un arbre se plante dans la mer.

La demande des Apôtres, « Augmente en nous la foi », peut ainsi prendre un autre ton. Ils demandent que Jésus augmente leur pouvoir, leur prestige. Et c'est une tentation toujours présente chez nous, les croyants, tant individuellement que communautairement. Nous cherchons par exemple à nous améliorer, à avoir plus de pouvoir sur nous-même et, souvent, en vain. Au niveau communautaire et ecclésial, nous nous comptons – comme le recensement de David qui déplut à Dieu (1 Ch 21) – et nous oublions l'essentiel.

L'essentiel, nous pouvons le trouver dans la suite de cet évangile : « Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : *Nous sommes de simples serviteurs* », des serviteurs non nécessaires. C'est sur la foi des serviteurs que l'évangéliste nous enseigne, en joignant ces deux prises de parole de Jésus qui constituent l'évangile de ce jour.

La lettre que Paul adresse à Timothée nous aide à pénétrer le mystère de la foi des serviteurs. « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous », un dépôt, donc, qui ne se réduit pas à un recueil d'énoncés – par ailleurs utiles, mais en tout petit nombre, dit Thomas d'Aquin. Paul nous parle de la beauté du dépôt de la foi, parce qu'il est un ensemble vivant : des « paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus ». Et c'est l'Esprit Saint qui inspire et soutient notre foi de l'intérieur de nous-mêmes, par sa demeure en nous. La foi est l'engagement de notre propre vie pour quelque chose qui nous dépasse : « Prends, Timothée, ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile ». Et même cette annonce et les souffrances qu'elle comporte peuvent

être instrumentalisées pour justifier et garantir notre prétendu pouvoir, notre élitisme excluant les autres.

Le remède à cette tentation est l'obéissance de la foi qui nous est enseignée dans cet évangile. « Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : *Nous sommes de simples serviteurs* ». Le Christ lui-même « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (He 5,8), incompréhensions, oppositions, humiliations et coups pour réaliser sa mission. L'obéissance de la foi ne se borne donc pas à l'observance de préceptes qui nous justifieraient, comme le croit le pharisien au Temple, ni à l'adhésion à des énoncés qui nous élèveraient au-dessus des autres, mais elle consiste à mettre notre vie au service de l'Évangile sans prétendre rien en retour : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Jn 15,25, etc.) ; le serviteur qui revient du travail des champs, ne doit pas s'attendre à ce que le maître se mette à le servir, mais il doit demeurer dans son attitude de service.

Et cette attitude c'est le Christ lui-même qui nous l'apprend : « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie » (Mt. 20,28) ; « quiconque veut être le premier parmi vous qu'il soit votre esclave » (Mt 20,27).

La foi du serviteur est source de vie : « Le juste vivra par la foi » (Rm 5,1), dit encore Paul, faisant écho à Habacuc. La foi du serviteur consiste dans l'effort de se laisser travailler par l'Esprit Saint qui habite en nous, en se mettant à son service, dans la joie : en effet, aux serviteurs Jésus dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (Jn 15,15).